

Et si une Intelligence Artificielle interrogeait la foi ?

FACE À LA LOGIQUE COMBINATOIRE

Hicham ABDEL GAWAD,

**écrivain et ex-professeur de religion
islamique en Fédération Wallonie-Bruxelles.**



**La foi peut-elle être
rationalisée ou
est-elle irréductible
à la raison ?
Pour échapper à
ce dilemme, le
Coran avance la
compréhension du
cœur.**

Imaginons quelques instants une expérience de pensée. Partons de l'idée d'une Intelligence Artificielle, pur produit de la logique combinatoire, une intelligence suffisamment développée pour être capable de questionnement. Comment se représenterait-elle la notion de foi dans son monde de pures inférences logiques ? Que pourrait tenter un humain comme explication ?

PRODUIT RATIONNEL

Premier scénario avancé : il est possible de rendre compte de la foi par un pur travail d'inférences logiques. Dans ce cas de figure, notre Intelligence Artificielle fictive aurait toutes les cartes en main pour accéder à une compréhension complète, claire, pour ne pas dire irréfutable de la notion de foi. Une telle issue aurait le mérite de faire de la foi un authentique produit rationnel, elle qui a tant été taxée d'irrationalité...

Mais ne perdrait-on pas par là un indispensable mystère ? Une foi qui ne résulterait que d'un pur travail de déductions logiques serait-elle une foi *vécue* ou simplement *calculée* ? Une foi réductible à la raison pure ne rendrait-elle pas la machine éternellement plus performante dans sa compréhension que l'être humain ? La machine qui supprime déjà l'Homme en capacité de calcul le surpasserait donc aussi en compréhension du divin.

MYSTÈRE PUR

Deuxième scénario possible : la foi transcende toute logique. Elle ne peut être atteinte par aucune force

d'inférences, elle est mystère pur. Notre chère Intelligence Artificielle et son univers de 0 et de 1 serait alors à jamais incapable d'en dire quoi que ce soit et tout effort pour lui rendre accessible le concept s'avèrerait vain car aucune puissance de calcul ne pourrait jamais en rendre compte. Que penser d'une telle situation ? Elle aurait le mérite de réhabiliter la dignité humaine, à jamais au-dessus de la machine sur le terrain de la foi. Elle ferait de l'homme la mesure de la relation au divin...

Mais par la même occasion, la foi échappant à toute logique ne serait régulée par aucun travail de l'esprit : quel moyen de discrimination existerait entre le vrai et le faux ?

DIEU EN L'HOMME

Le Coran propose un paradigme intéressant qui permet de résoudre le dilemme posé par cette expérience de pensée. Il s'agit du paradigme de la compréhension du cœur. Dans le Coran, c'est le cœur qui est le centre de l'intelligence. Il est possible d'y voir une simple méconnaissance anatomique, peu surprenante au VII^e siècle, des capacités cognitives du corps humain. Pourquoi pas.

Il est aussi possible d'y voir une autre forme de rationalité qui siège dans le for intérieur de l'être humain : une rationalité qui n'ignore pas la logique formelle mais qui ne prend réalité que dans le vécu d'un cœur qui bat. Dans ce paradigme, notre Intelligence Artificielle pourrait toujours comprendre quelque chose de la foi... À condition qu'elle développe la condition de la vie.

Si l'on définit la théologie comme le langage de la foi, alors deux extrêmes sont à éviter : un langage purement formel, qui n'aurait rien à envier au formalisme numérique, et un langage purement mystique, étranger au travail de l'esprit. Le paradigme de l'intelligence du cœur force à développer un langage de la foi qui ne déploie son formalisme que dans une expérience de vie.

Ce langage exprime alors l'universel de la rationalité formelle dans le cadre de ce que l'humain a de plus intime : son cœur. En clair la théologie, discours sur Dieu, s'identifie à un discours sur l'Homme pour devenir enfin un discours sur Dieu *en* l'Homme. Un discours que la machine comprendra peut-être un jour mais dont elle ne pourra jamais réclamer la paternité. ■